

Les Focolari veulent résister à la tentation du repli sur soi

— La « Mariapolis » a accueilli cette semaine près de 450 personnes à Ploërmel (Morbihan) autour du thème de « l'unité dans la diversité ».

— Créé par le mouvement des Focolari, ce rendez-vous annuel se veut un laboratoire où croyants de diverses religions et athées apprennent à vivre ensemble.

Ploërmel (Morbihan)
De notre envoyée spéciale

Dans une salle du lycée La Touche de Ploërmel, une trentaine d'adultes sont réunis pour parler des actions dans le monde du mouvement des Focolari. De l'écologie à la famille, en passant par la question européenne, Véronique Christophe qui anime cet atelier balaie tous les thèmes, mais l'un retient plus particulièrement l'attention : celui du dialogue avec les autres religions.

À partir d'une phrase de la fondatrice du mouvement, Chiara Lubich, prononcée à l'ONU en 1998, « aimer la religion de l'autre comme la nôtre », ces chrétiens de tous âges liront l'histoire de Mohamed, un musulman syrien réfugié à Graz (Autriche) et accueilli par les Focolari. « Si aujourd'hui nous avons peur de l'autre, c'est parce que nous ne le connaissons pas. Alors il faut le découvrir, lui et sa religion », souligne Marie-Pierre Verdalle, membre des Focolari.

Alors que la vague d'attentats qui secoue le pays depuis plus de deux ans tend à pousser certains Français à la méfiance et au repli sur soi, le thème de la Mariapolis, grand rendez-vous annuel des Focolari qui s'est refermé hier,



Les participants venus de toute la France ont réfléchi à la manière de résister à la division. Blandine Garot

« Unité, diversité : nos différences, une richesse », résonnait fortement avec l'actualité nationale. Que faut-il savoir perdre en soi pour rester unis ? Comment faire face au conflit ?

Pendant cinq jours, 450 participants venus de toute la France, pour la plupart des chrétiens, et une famille musulmane, ont réfléchi au fil des ateliers et des rencontres à la manière de résister à la tentation de la division. « Cette rencontre nous aide à nous rapprocher les uns des autres et à ne plus avoir peur de l'étranger », explique Marie-Pierre Verdalle. Nous nous entraînonons ici à vivre concrètement l'Évangile. »

« Que l'on soit catholique, musulman ou athée, chacun a sa place

parmi nous », renchérit Elisabeth, venue de Bourgogne pour vivre un « temps de ressourcement, d'approfondissement spirituel, de partage mais surtout de fraternité ».

« En arrivant à la Mariapolis, on dépose physiquement ses valises mais on laisse aussi à la portes tracas quotidiens », confie Muriel Fleury, directrice de la maison d'édition Nouvelle Cité et responsable pendant le séjour des 9-12 ans. C'est ainsi que le premier jour, ils ont demandé à la trentaine d'enfants réunis d'écrire ce qu'ils aimeraient laisser derrière eux. « La question des attentats est inévitablement arrivée, se souvient-elle, mais au lieu d'en parler frontalement, nous avons décidé de les aborder autrement. » Concrètement, les enfants ont pu s'inter-

roger sur la question des migrants et l'accueil des étrangers en réfléchissant aux œuvres de miséricorde de la tradition chrétienne : « accueillir l'étranger », « donner à boire à l'assoiffé », « soigner les malades ».

Une infirmière de Médecins du monde est venue témoigner de son quotidien dans la « jungle » de Calais (Pas-de-Calais) auprès des réfugiés. Un témoignage qui a touché Lucie, 14 ans, venue d'Aiguebelette-le-Lac, en Savoie, après avoir convaincu son père, inquiet pour sa sécurité après les attentats, de la laisser venir : « C'est un peu le grand nettoyage dans mes préjugés ! Ici, j'apprends à porter un autre regard sur ceux qui sont différents de moi. »

Blandine Garot

Prier pour la France le 15 août

— Mgr Georges Pontier a demandé de prier pour la France lors des messes de l'Assomption, tandis que les évêques de l'Ouest lancent une neuvaine de prière pour la paix.

« Dans le contexte actuel de peur du terrorisme », les évêques de Bretagne et des Pays de la Loire ont lancé « une neuvaine de prière pour la paix » qui commence demain et s'achèvera le 15 août, fête de l'Assomption. Quelques jours

plus tôt, Mgr Georges Pontier, archevêque de Marseille et président de la Conférence des évêques de France, demandait de prier spécialement pour la France le 15 août, et de faire sonner les cloches à midi. Il rappelait que « prier pour la France a souvent tenu une place particulière le 15 août pour les catholiques ».

Pourquoi cette date ? Depuis le vœu de Louis XIII en 1638, lors duquel le roi avait consacré le pays à la Vierge, la fête de l'Assomption est traditionnellement dédiée à la prière pour la France. Même si l'on

n'en trouvera plus guère de traces après 1905...

Elle réapparaît dans les années 1990 et connaît un regain de ferveur de la part de certains catholiques depuis l'an dernier, avec l'initiative de prière pour la France « La Neuvaine », lancée par un groupe de laïcs et soutenue par plusieurs évêques. À l'Assomption 2015 déjà, les cloches de la plupart des diocèses français avaient sonné à midi. Mais c'était alors une manifestation de soutien et d'unité avec les chrétiens d'Orient.

Cette année, l'appel de Mgr Pon-

tier intervient alors que les catholiques français sont encore sous le choc après l'assassinat du P. Jacques Hamel, 85 ans, par deux hommes affiliés à Daech, qui s'ajoute tragiquement à la série d'attentats islamistes dans le pays et ailleurs depuis deux ans.

Lors des obsèques du prêtre de Saint-Étienne-du-Rouvray, Mgr Dominique Lebrun, archevêque de Rouen, a également appelé tous les baptisés à entrer dans une église ces prochains jours, et en particulier le 15 août.

Gauthier Vaillant

essentiel

Irak —

L'appel de Mgr Sako

Deux ans après la prise par Daech de Mossoul et de la plaine de Ninive, Mgr Louis Raphaël Sako, patriarche chaldéen, a adressé un message dans lequel il donne des pistes pour « accélérer la libération » du pays, il invite notamment les Irakiens à ne pas se soumettre au désespoir mais à se dresser ensemble « debout contre tous ceux qui tentent de prendre en otage la religion et la patrie ».

Vatican

À Assise, le pape invite à suivre le chemin du pardon

Le pape François s'est rendu hier en pèlerinage à la Portioncule, petite église du VI^e siècle, où saint François fonda l'ordre des franciscains. Au cours de cette visite, à l'occasion du 800^e anniversaire du « Grand Pardon », il s'est recueilli en silence dans cette chapelle aujourd'hui englobée dans la basilique Sainte-Marie-des-Anges, avant de donner une catéchèse sur le thème du pardon. Après la lecture de l'Évangile de Matthieu (18,21-35) devant la Porte de la Miséricorde, le pape a rappelé que « Dieu ne se lasse jamais de nous pardonner » et qu'« en cette année de miséricorde, offrir le pardon est une tâche à laquelle personne ne peut se soustraire » car « le chemin du pardon peut vraiment renouveler l'Église et le monde ». Après avoir rencontré les évêques et les supérieurs des ordres franciscains, il a visité l'infirmerie.

Carnet — Le P. Nicolás quitte la direction des jésuites en octobre

Préposé général des jésuites depuis 2008, le P. Adolfo Nicolás quittera ses fonctions en octobre, comme annoncé il y a deux ans. En théorie, il est élu à vie. Mais à 80 ans, il a souhaité présenter sa démission lors de la prochaine Congrégation générale, espérant dans une interview publiée sur le site des jésuites à Rome, qu'elle fera preuve d'« une capacité d'imagination renouvelée » pour remplir sa mission.

sur-la-croix.com

« Quand le président redécouvre l'intérêt de la religion », sur le blog Une foi par semaine